

[Text]

Mr. Hughes (Macleod): I would like to deal with a couple of aspects of the legislation and ask some questions of the minister.

First, looking through some of the representations and submissions to the committee, and coming out of the debate in the House as well, a number of questions have been asked by people who are opposed to this legislation, raising questions about the impact on the Third World, the impact on food systems outside of Canada, and perhaps leading to a restriction on exchange of germ plasm, erosion of plant gene resources in Third World countries, increased farm production costs, corporate concentration, increased pesticide use, etc. A number of these arguments I have difficulty believing, but I am wondering whether you would like to deal with some of those at this point, Mr. Minister.

Mr. Mazankowski: I will deal with some of them, and Wilf might be able to deal with the ones I miss.

The issue of restricting germ plasm is simply not true. That does not happen here, and this legislation does not restrict it in way, shape, or form.

About corporate concentration, there again, the figures I see, the evidence that has occurred in other countries, do not suggest that at all.

About the issue of the Third World, on the Canadian scene we develop varieties that flourish within our particular climate. Any varieties we have here would have only a limited application in the so-called Third World countries. So I do not know whether I really follow the point there.

About the general world agriculture scene, we have seen some quantum improvements in production in, for example, India and countries like it that have improved through the co-operative effort of the Green Revolution. . . So as we participate in the global marketplace, whether it be in agriculture or in the aspect of world trade, my sense is that we have a better opportunity to advance and develop varieties that will help Third World countries.

I just returned from Russia, for example. We are being called upon to assist in improving their technology. It is rather interesting that you have a situation there that is tightly controlled by a centralized operation and they just admitted very forcibly that it has not worked and it is not going to work. They are calling on every nation in the world to help them improve their genetic upgrading, whether it be in plant or animal life, and to improve their facilities for processing, distribution, and transportation. It is through that kind of co-operation that we are going to deal with the problems of the Third World. I think we clearly have a role to play.

[Translation]

M. Hughes (Macleod): J'aimerais commenter un ou deux aspects du projet de loi et poser quelques questions au ministre.

Premièrement, on relève dans certains exposés faits au Comité et dans les débats tenus à la Chambre un certain nombre de questions posées par des détracteurs du projet de loi; on s'interroge au sujet des répercussions sur le tiers-monde, de l'incidence sur les systèmes alimentaires à l'étranger, de la restriction possible de l'échange de germoplasme, de l'érosion des ressources génétiques végétales dans le tiers-monde, de l'augmentation des frais de production agricole, de la concentration entre les mains des grandes sociétés, de l'accroissement de l'utilisation des pesticides, etc. J'ai de la difficulté à croire certains de ces arguments, mais je me demande si vous auriez l'obligeance d'y répondre, monsieur le ministre.

M. Mazankowski: Je répondrai à un certain nombre, et Wilf pourra peut-être répondre aux autres.

La question de la restriction des échanges de germoplasme n'a tout simplement aucun fondement. Cela ne se fait pas ici, et le projet de loi ne le restreint aucunement.

Pour ce qui est de la concentration entre les mains des grandes sociétés, les chiffres que j'ai vus et l'expérience des autres pays n'indiquent pas du tout qu'elle se produira.

En ce qui a trait aux pays du tiers-monde, nous développons au Canada des variétés qui sont florissantes dans nos conditions climatiques. Les variétés produites ici n'auraient donc qu'une utilité limitée dans les pays dits du tiers-monde. C'est pourquoi je ne suis pas certain de comprendre de quoi il s'agit.

Quant à l'agriculture mondiale, il y a eu des améliorations énormes de la production aux Indes et dans d'autres pays semblables, où l'agriculture s'est améliorée grâce à la coopération découlant de la révolution verte. Ainsi, je crois qu'en participant à l'activité du marché mondial, que ce soit en agriculture ou dans le cadre d'autres échanges commerciaux, nous aurons une meilleure chance de promouvoir et de développer des variétés qui seront utiles pour les pays du tiers-monde.

J'arrive de Russie. Eh bien, les Russes nous demandent de les aider à améliorer leur technologie. Il est assez intéressant de voir que tout est régi de façon rigide par un organisme central; et ils viennent d'admettre tout à fait clairement que cela n'a jamais fonctionné et ne fonctionnera pas. Ils demandent à tous les pays de les aider à améliorer leurs méthodes de perfectionnement génétique, en ce qui a trait aux plantes et aux animaux, et d'améliorer aussi leurs moyens de transformation, de distribution et de transport. C'est grâce à ce genre de coopération que nous allons faire face aux problèmes du Tiers monde. Manifestement, nous avons un rôle à jouer dans ce domaine.